

100 pages pour comprendre

Les métiers du marché de l'art

Une passion, sinon rien !



Sophie Cavaliero
Frédéric Elkaim
Claire Pirlot de Corbion

Gualino
lextenso éditions



Le décorateur

Métier souvent mal connu du public, le décorateur se situe pourtant, comme le conseiller en art, très proche du client collectionneur qui lui « confie » non seulement des choix d'aménagement mais aussi des achats d'œuvres d'art qui correspondent à l'esprit d'un univers esthétique. Les interventions des décorateurs d'intérieur nécessitent évidemment un sens inné du goût juste, des mélanges réussis, mais surtout de l'expression concrète des demandes souvent floues de ses clients. Lorsque le décorateur intervient pour une entreprise, les enjeux sont évidemment différents même si les modalités peuvent être semblables, et l'on parlera plus volontiers « d'architecture ou d'aménagement intérieur ». Au-delà de ces distinctions formelles, il faut retenir que le décorateur est une personnalité qui va au-delà d'un travail de commande : il sublime le désir de son client. En ce sens, il est véritablement un personnage clé du

marché de l'art, et l'on connaît quelques « grands » décorateurs dont la notoriété suffit à donner le « la » en matière d'esthétique et influencer durablement la mode et l'intérêt vis-à-vis de tel ou tel domaine, telle ou telle période du marché de l'art.

Difficile cependant de savoir combien on compte de décorateurs dans la mesure où la définition même de décorateur englobe plusieurs métiers (architecte d'intérieur, conseiller en art...). De plus, le mode d'exercice est très variable, on peut appartenir à un cabinet de décoration (Pinto ou MHZ par exemple) ou exercer à son compte, voire le faire occasionnellement sous forme de courtage.

► Décorateurs, architectes d'intérieur et courtiers

Comme très souvent dans ce secteur économique, la notion de décoration d'intérieur regroupe plusieurs spécialités. Par extension, on y assimile les architectes d'intérieur et parfois des métiers intermédiaires intitulés « conseillers en design et agencement d'espaces » sur lesquels nous ne nous étendrons pas pour plus de clarté.

Si l'architecte a un rôle plus technique lié aux contraintes de la construction, le décorateur impulse le goût et souvent coordonne le chantier. Il se consacre à la répartition du mobilier dans une pièce et s'attache à l'harmonisation entre les matériaux (mobilier, tableaux, tissus). C'est lui qui, en cas d'importants aménagements fait appel à l'architecte d'intérieur. Mais, dans la réalité, ces fonctions sont très imbriquées et il arrive fréquemment que l'on emploie un terme pour un autre.

► Les différentes missions du décorateur

Il peut être appelé par un particulier ou par une entreprise pour investir un espace et le transformer suivant les exigences du client. Le décorateur travaille seul comme prestataire ou

au sein d'une structure. Il existe également des décorateurs spécialisés dans l'audio-visuel (décoration de plateaux télé, pour des tournages ou des publicités), mais cela ne concerne pas directement le marché de l'art.

Intéressons-nous plus spécifiquement au professionnel travaillant avec une clientèle privée : il est appelé en tant que professionnel qualifié et averti pour aménager l'intérieur de son client, selon ses goûts et les tendances du moment. Il a un rôle de conseil et de sélection des éléments décoratifs.

Homme ou femme de confiance du « maître d'ouvrage », le décorateur occupe une position transversale sur le marché de l'art. Il peut conseiller son client lors d'achats d'œuvres d'art. Il est en relation avec différents acteurs du marché de l'art comme les antiquaires ou les galeristes, voire directement les designers et artistes. La recherche d'objets pour les clients s'intègre parfaitement dans le cadre de ses prestations, puisque pour finaliser un chantier, il faut ajouter à l'environnement (murs, sols, réaménagement de l'espace) des meubles, objets et, idéalement œuvres d'art afin que la réalisation soit de qualité et personnalisée. Ces achats de décoration génèrent pour le professionnel reconnu des marges intéressantes et les marchands lui reprochent parfois, d'imposer ses « canons » esthétiques et d'intervenir de manière trop forte dans les transactions.

Une rencontre avant tout

Un décorateur doit pouvoir percevoir le goût et les attentes du client. Il doit être très attentif, et à l'écoute, donc sensible sur le plan artistique comme humain. Chaque rencontre avec un client est unique et il doit pouvoir comprendre sa personnalité pour le conseiller au mieux. Il faut également se sentir à l'aise et être souple, tout en gardant une rigueur, une déontologie et un professionnalisme, autant de conditions nécessaires pour travailler auprès de riches clients dont les forts caractères, les possibilités d'achat voire parfois les caprices peuvent faire tourner la tête.

Il faut également faire preuve d'une grande délicatesse car, s'agissant de particuliers, on rentre dans l'intimité d'une personne. Bien entendu, la confidentialité est de mise. Un important rapport de confiance est indispensable. « Il faut être constant, convaincu - convainquant et passionné » pour oser se lancer dans le métier.

► Un rôle de conseiller qui ne s'improvise pas

Prendre en charge un chantier de décoration nécessite une certaine expérience en la matière. Il faut pouvoir reconnaître les objets et faire preuve d'audace pour oser mélanger les styles si ceci est le but recherché.

Au-delà du conseil en aménagement et agencement du mobilier, le décorateur peut être fréquemment amené à conseiller sur l'art en général. Quel achat d'œuvre ? À quel prix ? Dans quel but ? Ce conseil aux collectionneurs qui découle fréquemment de la relation de confiance avec le client nécessite là aussi une grande compétence tant en art que dans la connaissance des rouages du marché de l'art (cf. partie Conseiller en art).

C'est pourquoi certains n'hésitent pas à faire appel à des conseillers afin d'être sûrs des recommandations à faire à leurs clients, mais également afin de gagner du temps et d'être assuré du résultat.

► un monde d'exigence

D'après Rozen Le Nagard, certaines caractéristiques semblent récurrentes parmi les grands professionnels : « *la force des idées, la grande sensibilité, la conviction, l'ouverture d'esprit, et l'amour des rencontres humaines de qualité : que ce soit celles avec les clients, avec les marchands d'art, avec les conservateurs, les restaurateurs, les artistes-designers* ».

Sans une connaissance pointue des différentes formes d'art et langages esthétiques, on ne peut pas se lancer. Au-delà de la création artistique plus classique, il faut être en permanence à l'affût de l'information. Il faut lire et relire la presse spécialisée,

s'interroger sur la cote des artistes et être au courant des nouvelles formes de création, d'autant plus que d'un client à un autre on peut être amené à passer d'une époque à une autre, à travailler dans un ensemble xviii^e pour aller vers quelque chose de très contemporain.

► Un métier gratifiant si l'on s'y investit totalement

Rozen le Nagard nous confie « *ce que j'aime dans mon métier : la dynamique, la polyvalence, les rencontres, la découverte de nouveaux lieux, la réflexion, la recherche de l'Œuvre* », voilà qui résume à la fois les compétences et caractéristiques d'un métier qui peut s'exercer de mille façons, puisque les possibilités d'aménagement sont multiples, tout comme les rencontres.

Et pour finir, c'est bien entendu le chantier fini, les désirs exprimés, les couleurs, époques et singularités esthétiques accordées à la satisfaction du client qui fera du décorateur son meilleur « outil marketing », car il sera alors recommandé à d'autres particuliers.

► Conditions de rémunération

Le décorateur intervient donc comme un intermédiaire sur le marché de l'art. Il se rémunère soit sous forme de commission (entre 10 et 15 % du prix des objets, qui sont versés par le vendeur), soit à travers une enveloppe budgétaire réglée par le client qui comprend sa part de rémunération. Les revenus varient en fonction du statut. On peut être salarié d'un cabinet d'architecture d'intérieur ou d'un grand antiquaire qui propose des prestations de décoration, en être prestataire de service voire associé. Lorsque l'on bénéficie d'une certaine notoriété, on peut se permettre d'être plus indépendant avec les variations d'activité inhérentes à ce statut. Malgré ces fluctuations, délicates en cas de crise, les sommes investies dans un chantier de décoration de haut niveau sont suffisamment importantes pour que le décorateur « établi » puisse très bien gagner sa vie avec son métier.

► Formation et accès à la formation

Il n'y a pas de parcours type pour accéder à la profession, cependant des études d'histoire de l'art sont essentielles pour replacer les objets dans leur contexte, reconnaître les styles et apprendre à se documenter.

Comme pour de nombreux métiers, il faut multiplier les expériences car elles permettent d'entrer en relation, non seulement avec les objets, mais aussi avec des professionnels qui à terme enrichissent un carnet d'adresses.

L'apprentissage « sur le tas » permet de déterminer ses propres goûts et de développer une personnalité artistique qui deviendra la marque distinctive du décorateur.

Verbatim de Rozen le Nagard

« Des particuliers ou des cabinets d'architecture d'intérieur font ainsi appel à moi pour sélectionner et personnaliser des intérieurs, par des œuvres d'art uniques, en édition limitée ou faites sur mesure par des artistes contemporains. »

« J'aime le luxe dans sa simplicité. Je rejoins en cela l'esprit des ensembles de l'époque Art Deco. Jean Cocteau disait d'ailleurs de Jean-Michel Frank « Il aimait l'invisible de la véritable élégance, et tout ce qui sautait à l'œil lui semblait odieux. »

« J'aime l'éclectisme en décoration d'intérieur, ce fameux et complexe mélange des styles, [...], le but de ma démarche est de trouver le juste équilibre entre volume, espace, lumière et couleur. »

« Je ne fixe quasiment aucune limite historique dans les œuvres que je sélectionne à partir du moment où elles ont une force et une esthétique affirmée. Si la sélection est réussie, alors chaque pièce vibre et rehausse la beauté des autres dans une grande et intelligente harmonie. »